
Marchés Financiers

BOURSE AMERICAINE : Nouvelle baisse pour les indices boursiers américains, pénalisés par des résultats mitigés de poids-lourds de la cote et par l'incertitude sur l'issue de la pandémie ainsi que sur l'issue des négociations au Congrès sur le nouveau plan de soutien de 1 000 Mds \$ à l'activité économique. L'indice S&P 500 a débuté la séance en légère baisse, mais il a fluctué autour de son niveau de clôture de la veille pendant une grande partie de la séance. L'indice-phare de la bourse de New-York a subi une correction dans la dernière heure de cotation, passant de 3 240 points à un plus bas de séance, à 3 216. Il a terminé à quelques points de ce niveau, à 3 218 (- 21 points), en baisse de 0,7%. Le Dow Jones a reculé de 0,8%, à 26 379, et le Nasdaq a subi la sanction la plus forte, avec un recul de 1,3% à 10 402 (- 134 points). Le VIX a rebondi de 2,8%, à 25,44. Le nouveau plan de 1 000 Mds \$ de soutien à l'activité économique, présenté lundi soir par les Sénateurs Républicains, concentre toutes les critiques. Cette proposition a suscité une opposition immédiate de la part des Démocrates, qui jugent ce plan insuffisant, notamment sur l'aide aux chômeurs, mais aussi de certains Républicains, qui l'estiment à l'inverse trop coûteux. La Démocrate Nancy Pelosi que les propositions sur la table, « *not really ready to have a serious negotiation* ». De son côté Mitch McConnell a déclaré que le Sénat ne votera pas la loi si la proposition de « bouclier juridique » pour les entreprises n'est pas acceptée, une demande aussitôt rejetée par les Démocrates de la Chambre des Représentants. Hier soir, un consensus sur un plan de soutien à l'économie semblait encore éloigné...

VALEURS : L'indice Dow Jones a été pénalisé par les résultats en dessous des attentes de McDonald's (- 2,5%), lourdement pénalisé par la pandémie de Covid-19. La fréquentation des restaurants est pénalisée par la fermeture des complexes de cinémas, des stades et des salles de concert. Le groupe n'a pas publié de perspectives pour 2020 du fait de l'incertitude actuelle (cf. **Les US en actions**). En revanche, Pfizer, membre également de l'indice Dow Jones, a gagné 3,9%. Le laboratoire pharmaceutique américain, qui travaille sur un vaccin contre le SRAS-CoV-2, a légèrement relevé ses prévisions de résultats pour 2020, malgré un chiffre d'affaires l'esté au deuxième trimestre par la baisse des prescriptions de certains de ses médicaments et vaccins. Parmi les autres valeurs du jour, 3M (- 4,9%) a déçu, l'augmentation des ventes de masques ou de produits de nettoyage n'ayant pas compensé l'effet de la pandémie de Covid-19 sur ses activités liées au secteur automobile ou aux fournitures de bureau. L'entreprise Raytheon Technologies (- 0,2%), dont la mégafusion avec United Technologies a été conclue au printemps, résiste grâce à ses activités dans la défense, qui lui permettent de compenser la chute de l'activité dans l'aéronautique civile. DR Horton (- 3,0%) a fait état d'un bénéfice trimestriel en hausse de 10%, le numéro un mondial de la maison individuelle profitant du bas niveau des taux d'intérêt pour les prêts immobiliers et d'une hausse de la demande pour les logements à la périphérie des villes. Le titre d'Eastman Kodak s'est lui envolé de plus de 200%. Le célèbre groupe spécialisé dans la photographie va se lancer dans la fabrication d'ingrédients pour la pharmacie avec l'aide d'un prêt gouvernemental de 765 mlns \$ censé aider à réduire la dépendance des laboratoires américains aux fournisseurs étrangers. Les patrons d'Alphabet (- 1,7%), d'Apple (- 1,6%), de Facebook (- 1,5%) et d'Amazon (- 1,8%) vont répondre, aujourd'hui, aux questions de la commission judiciaire de la Chambre des Représentants, qui enquête sur d'éventuels abus de position dominante de ces entreprises et sur la pertinence des lois antitrust existantes. Les quatre sociétés publieront leurs résultats trimestriels demain soir. Google Cloud et Orange ont annoncé la création d'un partenariat stratégique pour accélérer la transformation IT et digitale d'Orange ainsi que pour développer de nouveaux services cloud, en particulier dans l'edge computing. Après clôture des marchés, l'action AMD s'envole de 10,3% en électronique, après une forte révision à la hausse des perspectives de résultat du groupe, qui profite d'une forte demande dans les PC et dans les consoles de jeux. Starbucks gagne 5,7% avec un redressement rapide de son chiffre d'affaires grâce à la levée des mesures de confinement. En revanche, eBay (- 3,3%) a

déçu par ses guidances très prudentes après un second trimestre exceptionnel. De son côté, Mondelez International a publié des résultats conformes aux attentes.

BOURSES AMERIQUE LATINE : A l'exception de la bourse mexicaine, qui a fini la séance en hausse de 0,1% (et de celle de Lima, fermée hier), les principaux marchés actions latino-américains ont terminé la séance d'hier dans le rouge, suivant l'exemple de Wall-Street. L'iBovespa a perdu 0,4%, malgré le soutien du secteur de la consommation cyclique, qui a bénéficié de la confirmation par Via Varejo (+ 7,9%) de l'envolée des ventes de produits électroniques aux mois de mai et juin ainsi que des résultats meilleurs qu'attendus de Carrefour Brasil (+ 5,3%). Les secteurs de l'énergie (Petrobras – 1,7%) et des ressources de base (Vale – 1,7% également), ainsi que celui de l'industrie (WEG – 4,0%), ont lourdement pesé. L'IPSA chilien a cédé 0,2%, la bourse de Bogota 0,8% et le Merval 1,0%.

BOURSES ASIATIQUES : Une fois de plus, les principaux marchés boursiers de la région Asie-Pacifiques connaissent des performances diverses. L'indice Nikkei 225 a terminé dans le rouge, en baisse de 1,2%, pénalisé par le recul des valeurs du secteur automobile, pour la seconde séance consécutive. Nissan Motor (- 10,4%) a annoncé une perte nette pour son premier trimestre fiscal et il devrait rester en perte sur le second semestre de cette année. Canon (- 13,5%) ou le fabricant de robot, Iso (- 8,0%) ont aussi publié des résultats décevants. La bourse australienne a aussi fini en baisse, de 0,2%). En revanche, le Kospi sud-coréen (+ 0,3%) a fini en hausse et, peu avant la fin de la séance sur les bourses chinoises, le Hang Seng gagnait 0,4% et l'indice composite de la bourse de Shanghai 1,7%. Les cours du pétrole sont stables ce matin en Asie et l'or est en légère hausse (+ 0,2%).

CHANGES & OBLIGATAIRE : Sur le marché des changes, le dollar est remonté, hier, face à l'euro, au lendemain d'un plus bas depuis septembre 2018 dans un marché attendant la décision de la banque centrale américaine, ce soir. Les cambistes n'attendent pas d'annonce majeure du Fed, mais les commentaires de son patron Jerome Powell lors de la conférence de presse suivant la réunion seront scrutés. A la clôture de Wall-Street, l'euro était en baisse de 0,3% face au dollar, à 1,1716 \$. Le Dollar index a néanmoins progressé de 0,1%. Sur le marché obligataire américain, le taux à 10 ans a fini la journée en baisse, à 0,5773% contre 0,6151% lundi soir.

PETROLE : Les cours du pétrole ont terminé la séance américaine en baisse, pénalisés par la prévision d'une nouvelle hausse des stocks de brut américains et par l'anticipation d'une hausse de la production des principaux pays exportateurs. Le baril de Brent pour livraison en septembre a fini à 43,22 \$ à Londres, en baisse de 0,4% ou 19 cents par rapport à la clôture de lundi. A New-York, le baril de WTI pour le même mois a lâché 1,3% ou 56 cents à 41,04 \$. L'Agence américaine d'Information sur l'Energie publiera aujourd'hui son rapport hebdomadaire sur l'état de l'offre et de la demande de pétrole et de produits pétroliers aux Etats-Unis. Les analystes interrogés par l'agence *Bloomberg* prévoient une hausse de 450 000 barils des stocks commerciaux de brut, après une augmentation surprise de 4,5 millions de barils la semaine dernière. En l'absence d'une demande soutenue, plusieurs investisseurs s'interrogent sur la pertinence pour les principaux pays producteurs d'assouplir leurs quotas à partir du 1^{er} août, mis en place depuis mai. Cette offre supplémentaire, alors que les perspectives de demande sont négatives du fait de la progression de la pandémie, risque d'annuler une partie des éléments positifs, qui ont permis au cours du Brent de se rapprocher de 44 \$/b plus tôt dans le mois.

News clefs

Le trafic aérien mondial ne retrouvera pas son niveau d'avant-crise avant 2024, a indiqué mardi l'Association Internationale du Transport Aérien, constatant que le **rétablissement du trafic est plus lent que prévu en mai et en juin et l'incertitude demeure sur la levée des restrictions aux frontières**. L'organisation estime désormais que la chute du trafic en 2020 sera de 63% contre 55% auparavant. Par ailleurs, « le Royaume-Uni a arrêté ses liaisons avec l'Espagne et

cela a créé de l'incertitude » la réouverture des liaisons long-courrier, « en particulier pour les voyages transatlantiques », n'est pas prévisible à ce stade.

L'Organisation Mondiale du Tourisme estime que la pandémie a déjà coûté, de janvier à mai, 320 Mds \$ au secteur touristique. **Sur cette période, le nombre des touristes internationaux a chuté de 56% par rapport à la même période en 2019**, ce qui représente 300 millions de visiteurs en moins. L'OMT table sur une chute de 60 à 80% du nombre des touristes internationaux pour l'année 2020, avec des pertes pouvant atteindre au total 910 à 1 200 Mds \$ et « la mise en danger de 100 à 120 millions d'emplois directs dans le tourisme ».

La Banque Centrale Européenne a prolongé de trois mois (jusqu'en septembre) sa recommandation aux banques de ne pas verser de dividendes ni de racheter d'actions propres. Une recommandation « temporaire et exceptionnelle » afin de « préserver la capacité des banques à absorber des pertes et de soutenir l'activité économique dans cet environnement particulièrement incertain ». La BCE a également demandé aux banques d'être « extrêmement modérées » dans le paiement de bonus. « La constitution de réserves robustes de capitaux depuis la dernière crise financière a permis aux banques de continuer à prêter aux entreprises et ménages et il est d'autant plus important d'encourager les banques d'utiliser leur capital pour se concentrer sur cette tâche principale de prêter », explique le président du superviseur bancaire, l'Italien Andrea Enria.

Recherche économique et Stratégie

Christian Parisot

Head of Global Research

☎ 01 53 89 53 74

✉ cparisot@aurel-bgc.com

Jean-Louis Mourier

Economic Research

☎ 01 53 89 54 46

✉ jlmourier@aurel-bgc.com

Ce document peut être considéré comme un avantage non-matériel mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.
Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2020, Tous droits réservés.